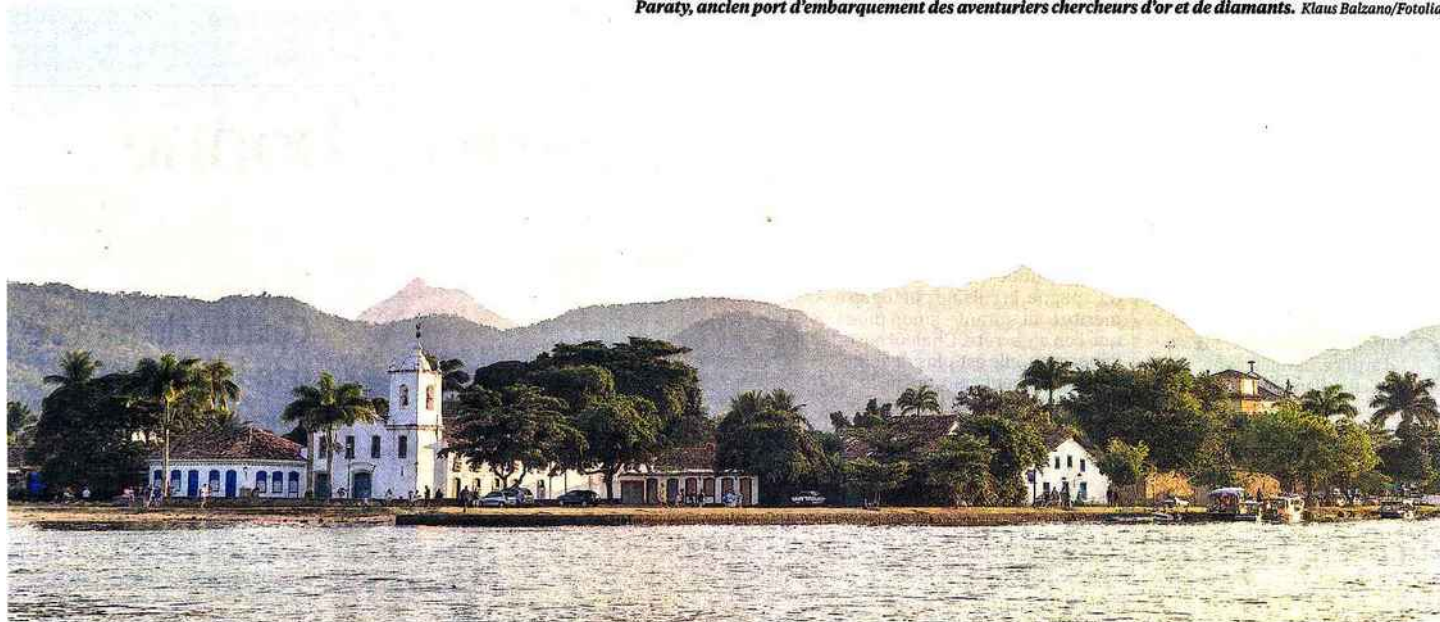




Paraty, ancien port d'embarquement des aventuriers chercheurs d'or et de diamants. Klaus Balzano/Fotolia



Paraty, un paradis brésilien

A mi-chemin entre Rio et Sao Paulo, l'ancienne cité coloniale de la Costa Verde constitue le point de départ de l'ancienne Route de l'or.

Paraty (Brésil)
De notre envoyé spécial

La belle petite cité coloniale de Paraty, sur la côte brésilienne, accueillera dans quelques jours son 14^e Festival littéraire international (FLIP), rendez-vous mondial du livre, avec des centaines d'écrivains accourant de tous les continents. C'est là l'occasion de faire découvrir aux amateurs de lecture et de patrimoine ce petit paradis préservé sur la Costa Verde brésilienne.

Paraty mérite le voyage à cause de sa vieille architecture portugaise merveilleusement préservée mais aussi, alentour, en raison de son entrelacs d'îles ou de presqu'îles – et de sa forêt primaire qui tombe droit dans l'océan, avec ses plages de sable blanc parmi les plus isolées du pays et souvent même inaccessibles sans bateau.

Fondée juste avant l'an 1700, Paraty est une sorte de musée vivant, avec ses 40 000 habitants, en même temps qu'une des perles historiques du Brésil. Elle doit son existence à la découverte de l'or et des diamants par les *bandeirantes* (bandes d'aventuriers) dans l'arrière-pays, devenu depuis la province du Minas Gerais. Tracée au carré, la cité constituait le port d'embarquement le plus commode pour les galions

qui s'en retournaient tous chargés de richesses vers la cour royale de Lisbonne. Lorsque la production aurifère fut tarie, et après un boom éphémère de l'économie du café, la ville tomba dans l'oubli, sans même une route d'accès carrossable jusqu'aux années 1950.

Le long de ses rues aux gros pavés mal ajustés, Paraty présente des alignements uniques de maisons sans étage, restaurées et colorées à l'ancienne, dans le pur style colonial lusitanien. Quatre églises baroques complètent ce patrimoine d'exception dont celle de Santa Rita (1722), réservée autrefois aux mulâtres affranchis et posée sur une place face à la mer.

Des films sont régulièrement tournés dans ces décors de carte postale, comme *Gabriela* (en 1984, avec Marcello Mastroianni), adapté d'un roman de Jorge Amado. Paraty est également la capitale de la cachaça, le rhum rustique brésilien. Ses échoppes offrent l'occasion de comparer quelques-unes des 12 000 variétés de cet alcool à base de canne à sucre, produites à travers le pays mais aussi de visiter des alambics (distilleries) à proximité.

Pas de séjour envisageable à Paraty sans découverte de la côte : plus d'une cinquantaine d'îles dans une baie bien protégée des vents dominants ; plu-

sieurs centaines de plages presque désertes, telles que les premiers navigateurs portugais durent les découvrir.

Sans même pousser jusqu'à Ilha Grande (l'ancien baigne, sorte de Cayenne local, encore préservé du tourisme), la côte au vent de la presqu'île de Joatinga offre ses déferlantes face au large. Ne pas manquer d'y assister à une scène de pêche digne des apôtres de Tibériade, au large de la crique de Ponta Negra, avec le filet que les jeunes gens remontent à la force des bras, tout frétilant de poissons, entre deux barques.

Pas de séjour envisageable ici sans découverte de la côte : plus d'une cinquantaine d'îles dans une baie protégée des vents.

Après une grillade vespérale sur le feu de braise, la nuit est douce dans le cabanon de bois doté d'un simple matelas au sol, à la lumière d'une faible ampoule vacillante et sans autre eau courante que celle de la source.



Paraty se révèle également un excellent point de départ pour remonter à pied, dans une nature luxuriante, par l'ancienne route des richesses appelée « Caminho do Ouro » (chemin de l'or), ou « Estrada real » (voie royale).

Partiellement pavé, ce sentier mulétier fut créé au XVIII^e siècle par la couronne portugaise pour descendre l'or du Minas Gerais, à dos d'ânes ou d'esclaves, jusqu'au débouché sur l'Atlantique. Le chemin apparaît à peu près bien balisé du Penha à Cunha, dans sa partie aval, par les cascades du parc naturel de la « Serra da Bocaina ». Les randonneurs chevronnés poursuivront en direction de l'ancien eldorado brésilien dont la capitale fut Ouro Preto (quarante-cinq jours de marche!), et au-delà encore jusqu'à la ville du diamant, appelée Diamantina. Sur cette route des orpailleurs, attaqués autrefois par les jaguars et les chats tigrés, ne pas manquer plusieurs autres cités coloniales comme Sao Jao Del Rei, Tiradentes ou Congonhas. Bonheur de la randonnée vagabonde sur cette voie royale, au paradis des papillons et des espèces endémiques, là où des esclaves s'épuisaient autrefois sous leur poids d'or à convoyer vers l'océan.

Pierre-Yves Le Priol

en pratique

Vol de nuit possible par Air France, de Paris à Rio. Direct éventuel pour le retour au départ de Brasilia.

Parmi les agences qui organisent des séjours au Brésil, l'agence Marco Vasco (comme Marco Polo et Vasco de Gama), créatrice de voyages personnalisés et spécialiste du périple sur-mesure par Internet, propose une découverte de la région de Paraty. Circuit de 12 jours et 9 nuits par Rio, Ouro Preto, Tiradentes et Paraty, à partir de 1 779 €. Plus d'information sur www.marcovasco.fr, ou au 01.76.64.74.90. Siège de l'agence au 36 rue Brunel, 75017 Paris.

Pour le Festival littéraire de Paraty (du 29 juin au 3 juillet), et pour le « chemin de l'or », consulter les sites documentés www.flip.org.fr et www.institutoestradaareal.com.br.